abondante récolte. On la représentait tenant une faucille d'une main, de l'autre une poignée d'épis et de pavots, et toute couverte de mamelles, pour désigner, sans doute, la fécondité de la terre. Ceux qui révélaient ou même qui troublaient ses mystères, étaient punis de mort.

VI.

JUPITER.

Jupiter était, comme on l'a vu, fils de Saturne et de Rhée. Celle-ci lui sauva la vie en le faisant élever dans l'île de Crète par les Corybantes et par les Nymphes, à qui il donna dans la suite, pour récompense, une des cornes de la chèvre Amalthée qui l'avait nourri: c'est ce qu'on appela la *Corne d'abondance* (1). Quand il se vit en état de porter les armes, il remit son père sur le trône d'où Titan l'avait fait descendre, et ne tarda pas à s'y placer lui-même. Il épousa ensuite Junon, et partagea les états de son père avec ses deux frères, Neptune et Pluton. Le premier eut l'empire de la mer, et le second celui des enfers. Pour lui, il garda le ciel, avec un droit sur tout l'univers. Ce dieu songeait à peupler la terre d'habitans, lorsqu'il se vit obligé de foudroyer les Titans, qui avaient entrepris de remettre leur père sur le trône. C'était des géans qui, pour escalader le ciel, entassaient montagnes sur montagnes. Briarée, leur chef, avait cent bras et cinquante têtes. A la vue de ces préparatifs, tous les dieux, excepté Bacchus, avaient quitté le ciel et s'étaient retirés en Egypte; ils revinrent quand la paix fut rétablie, et Jupiter s'occupa alors du soin de créer des hommes. Mais il se vit encore obligé d'appaiser les murmures des dieux, qui, mécontents qu'il s'attribuât ce droit à lui seul, firent faire à Vulcain une femme qu'on appela *Pandore*, parce que chacun, pour

(1) Parce qu'elle avait la vertu de produire tout ce que désirait celui qui en était le possesseur.